

[print](#)

Pillage d'antiquités en Libye

De [Sara Hashash](#)

Global Research, mai 09, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/pillage-dantiquites-en-libye/5334530>

La comparaison qui est faite par beaucoup entre l'Irak et la Libye ne s'arrête pas seulement aux menées guerrières étrangères, aux massacres, au non-respect de la mort de Saddam ou de Kadhafi, au pillage des ressources naturelles, mais s'étend à la culture et aux pillages d'antiquités que l'on tente de dissimuler.

Ce vol a été décrit comme le plus grand dans toute l'histoire archéologique. Une collection de 7 700 pièces d'or, d'argent et de bronze, connue sous le nom de *Trésor de Benghazi*, a été volée en forant une plaque de béton menant à une voûte souterraine de la Banque Nationale de Commerce de Benghazi abritant la collection. De nombreux articles dataient de l'époque d'Alexandre le Grand et il est impossible de d'évaluer la valeur de la collection sauf si l'on sait qu'une pièce grecque de Carthage a été vendue, dernièrement, pour le prix record de 268 000 dollars.

Le casse de la BNC de Benghazi

Le vol est intervenu peu après l'incendie criminel de la banque, en mai, laissant croire qu'il s'agissait d'un incident découlant de la révolte contre Kadhafi alors qu'en fait, le hold-up avait été particulièrement bien planifié.

Après avoir fracassé les coffres en métal et fait sauter les serrures des caisses en bois, les voleurs ont soigneusement emporté le tout, laissant de côté les objets de moindre valeur. Cinquante petits monuments et figurines en bronze, verre et ivoire ainsi qu'une petite quantité de pierres précieuses ont également disparus.

Pour Hafez Wald, archéologue libyen, du *King's College* à Londres, le vol porte toutes les marques de voleurs professionnels et « *il peut être tout aussi bien un travail de l'intérieur, car il a été mené par des gens qui savaient ce qu'ils cherchaient* ».

Jusqu'à présent, rien n'avait été divulgué sur ce pillage par le *Conseil National de Transition*, siégeant alors à Benghazi, par crainte d'une publicité négative, mais le nouveau ministre des Antiquités, a, en juillet, alerté l'UNESCO, en privé.

Khaled Mohammed al-Haddar, professeur au Département d'Archéologie à l'Université de Benghazi, affirme que des pièces d'or islamiques et grecques sont apparues récemment sur le marché de l'or à Benghazi. Un journal égyptien rapporte qu'un paysan a essayé de passer en fraude 503 pièces d'or et une statuette de 7,5cm en or à partir du port d'Alexandrie, alimentant les rumeurs que cela ferait partie du trésor volé.

Trésors du temple d'Artémis

Interpol a été mise en branle mais la piste est morte car, pensent les archéologues, il sera difficile de retrouver les objets s'ils sont sortis du pays. Serenalla Ensoli, archéologue italienne de l'Université de Naples, et spécialiste d'antiquités libyennes, estime que la perte de ces objets est « *inestimable car ils sont irremplaçables. La collection n'avait pas été très étudiée, et c'est une grande perte pour le patrimoine libyen* ».

La plupart des trésors de Benghazi a été découvert entre 1917 et 1922 dans le temple d'Artémis, la déesse de la chasse, à Cyrène, une ancienne colonie grecque et romaine, maintenant Shahat. Le territoire fut offert à Cléopâtre par Marc-Antoine.

Certaines des pièces ont été frappées aux environs de 570 avant JC. Une face porte la tige d'un silphium, plante médicinale dont on croyait qu'elle avait des pouvoirs de guérison. L'autre face dépeint le dieu Jupiter arborant des cornes de moutons.

Sara Hashah

Traduction Xavière Jardez – Intertitres : [AFI-Flash](#)

Article repris du *Sunday Times*, de Londres

Copyright © 2013 Global Research